Produits.	Prix actuel par 100 lbs. de lait.	Bon prix moyen par 100 lbs. de lait.	Diminution du prix actuel.
Beurre de laiterie..	46 centins.	64 centins.	18 centins.
Beurre de fabrique.	64 "	80 "	16 "
Fromage de choix.	68 "	89 "	21 "
Fromage commun.	40 "	63 "	23 "

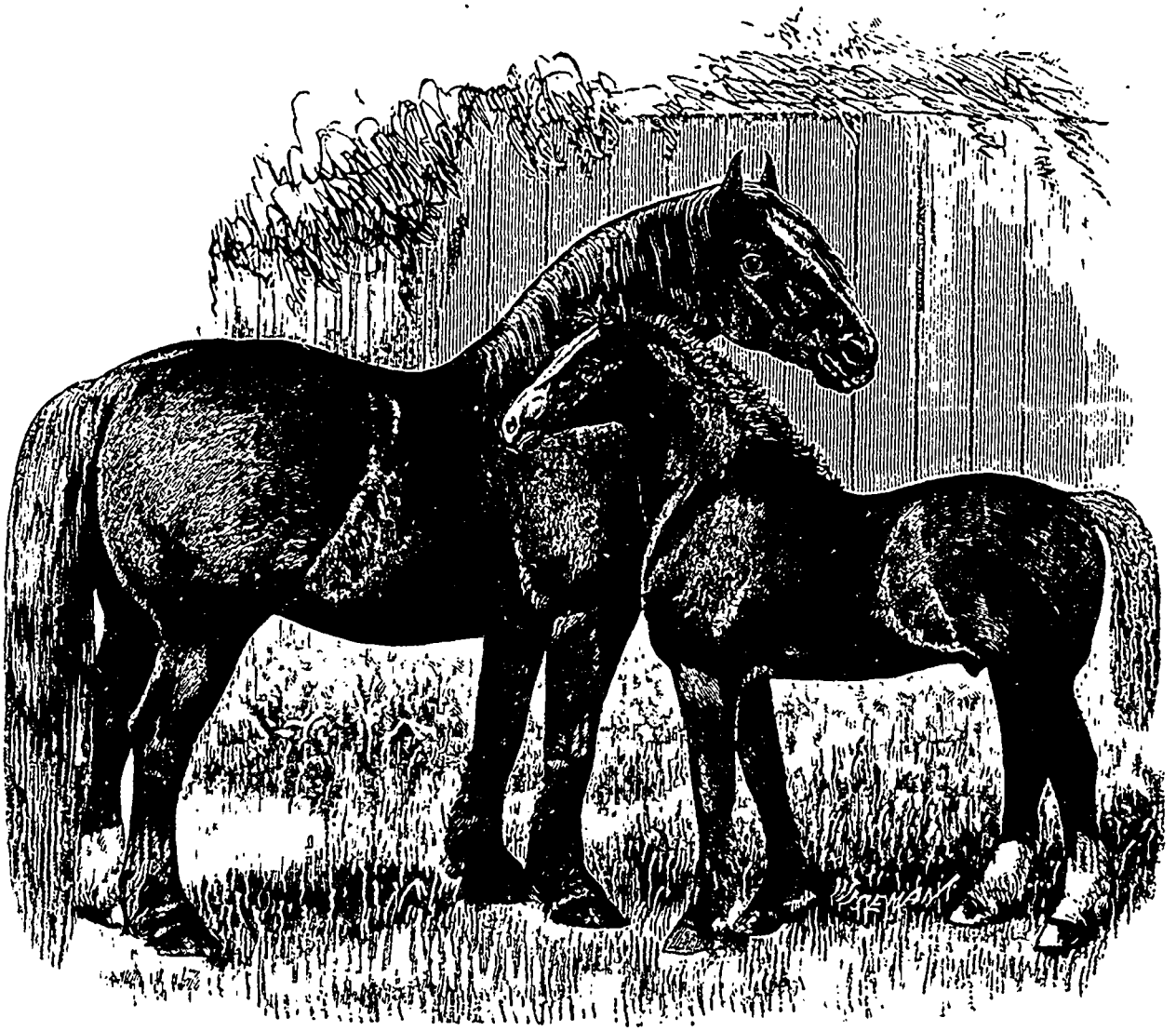
En supposant que les vaches donnent à la fabrique une moyenne de 3000 lbs. de lait, c'est donc dans le premier cas une perte sèche par vache de..... $5.40
Dans le second cas une perte sèche par vache de..... 4.80
Dans le troisième cas une perte sèche par vache de.... 6.30
Dans le quatrième cas une perte sèche par vache de... 6.90

suite de l'excès de production des manufactures et de la compétition acharnée que se font les différentes industries.

2. Importation considérable, pendant la saison des ventes du fromage et du beurre, en Angleterre, de viandes d'Australie et d'ailleurs, qui ont fait baisser les prix des autres articles d'alimentation ; et

3. Production de fromages et de beurres de mauvaise qualité.

Etudions d'abord la première des causes mentionnées, celle de la dépression générale dans les affaires. Pour quiconque suit un peu le cours du commerce et de l'industrie, il existe



JUMENT CLYDE DARLING XII AVEC SON POULAIN.

Devant un pareil état de choses, il importe d'étudier les causes qui l'ont produit, et de se rendre compte autant que possible de la situation afin de travailler à l'améliorer si la chose est possible.

Et d'abord quelles sont les causes de la crise que subit l'industrie laitière? Voilà la première chose à constater.

Ces causes sont, il nous semble, au nombre de trois :

1. Dépression générale dans le commerce et l'industrie par

une espèce de marée montante et descendante, de flux et de reflux périodiques et à peu près réguliers dans le monde des affaires. Ainsi, lorsque ce qu'on appelle : les bonnes années, arrivent, elles trouvent le commerce et l'industrie entre les mains de maisons puissantes et bien fondées qui ont résisté aux désastres d'une crise, et en conséquence le monde des affaires est débarrassé, par suite des effets de cette crise, d'une nuée de petits spéculateurs sans moyens qui, par leurs opéra-